

Différentes façon d'être juif

Amitiés judéo-chrétiennes Dijon

9 décembre 2021

Par Michel Lévy

Les samaritains

- Les **Samaritains** se considèrent comme les Bnai Yisrael, « fils d'Israël », c'est-à-dire les vrais représentants de la religion originelle, descendants des tribus d'Ephraïm et de Manassé, établies dans le royaume d'Israël-Samarie.
- Descendants des populations exilées de l'empire assyrien pour repeuplé le royaume d'Israël, et probablement mélangés avec des anciens israélites restés sur place, ils sont restés fidèles aux coutumes pré-talmudiques. Ils ne reconnaissent que le pentateuque.
- Les Samaritains révèrent les cinq livres qui composent la Torah (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome) dont ils affirment détenir la version authentique. Leur Torah comporte environ 6 000 différences — près d'une par verset — avec la version juive. Les plus importantes concernent le [mont Garizim](#), présenté comme lieu saint à la place de [Jérusalem](#).
- Ils seraient environ 800, la moitié habitant Israël, l'autre moitié la Cisjordanie.



Les sadducéens

- Si on remonte à la fin du second temple, on constate que les juifs se divisaient entre différentes écoles, qui parfois s'affrontaient violemment.
- *Dans le portrait qu'il dresse de la société judéenne, Flavius Josèphe écrit que le judaïsme y est divisé en trois mouvements principaux : les sadducéens, les pharisiens, et les esséniens,*
- *Les sadducéens sont proches du pouvoir sacerdotal, le pouvoir des prêtres, celui du temple de Jérusalem. Ils étaient très proches du pouvoir politique.*
- *Les sadducéens ne reconnaissaient que cinq livres dans le "canon" juif. Il s'agit du Pentateuque, ou Torah de Moïse.*
- *Ils ne croyaient pas en la résurrection des morts, ni à l'arrivée du Messie. Pharisiens et esséniens n'ont cessé de dénoncer les abus de pouvoir, la complaisance ou l'enrichissement des prêtres sadducéens.*

Esséniens et pharisiens

- ❖ *Contrairement aux sadducéens, pharisiens et esséniens acceptent toute la bible (Tanakh' : Torah, Prophètes Écrits)*
- ❖ *Ils croient en la résurrection corporelle ainsi qu'en la venue du jugement dernier. Plus précisément, ils croient en la fin des temps, qui sera suivie selon eux d'un jugement et d'une résurrection pour les élus. Ils attendent la venue du messie*
- ❖ ***Ce qui caractérise les esséniens***, par rapport aux pharisiens, c'est que certains d'entre eux vont prôner une vie de pureté, de détachement, d'ascèse même. Certains groupes décident de vivre reclus, en communautés de célibataires. Ces derniers se détachent alors de leurs biens matériels, en font don et partent vivre en communauté, où ils se mettent au service les uns des autres
- ❖ Les esséniens, par ailleurs, ont un intérêt marqué pour l'ésotérisme. Ils pratiquent l'astrologie, la divination, la prophétie ou encore [l'angéologie](#)
- ❖ Ils ne reconnaissaient pas le livre d'Esther, mais Tobie, l'ecclésiastique, et des apocryphes rejetés par les pharisiens, et souvent reconnus par les premiers chrétiens.

Les pharisiens

- Le nom « pharisien » tire ses origines du grec *pharisaioi*, provenant lui-même de la racine du verbe hébreu *prš* (« parash »), qui signifie « distinguer », « séparer » mais aussi « éclaircir », « expliquer ». L'origine de cette dénomination donne lieu à deux interprétations. Étant donné l'importance qu'ils attachaient à la Loi,
- il se pourrait que leur nom marque le fait que ce groupe se soit « séparé », pour des raisons de pureté rituelle, du reste du peuple, moins soucieux des prescriptions de la Loi.
- Mais il peut aussi être compris comme « ceux qui séparent la loi » (en d'autres termes, la décortiquent) pour chercher à mieux l'interpréter et l'expliquer. Quoi qu'il en soit, l'attachement à la Loi était donc prépondérant dans cette secte juive.

• <https://fr.aleteia.org/2018/03/12/qui-etaient-les-pharisiens/>

Les Caraïtes ou Bné Mikra (fils de la lecture)

- C'est au milieu du VIII^e siècle qu'à Bagdad le rabbin Anan ben David rompit avec la tradition juive pour proclamer le retour au texte de la Loi : « Étudiez la Loi à fond », telle était sa consigne. Comme les sadducéens, ils reprennent la bible à la lettre.
- Particulièrement marquantes sont leurs études sur les prophètes. Les herméneutes karaïtes, héritiers sur ce point de la grande tradition prophétique et des enseignements des maîtres de Qumrān, professaient une véritable théologie de l'illumination, conduisant à voir dans les « scrutateurs de la Loi » (titre également qumrānien) des inspirés
- Anan fixa la fête de la Pentecôte au 50^e dimanche (et non 50^e jour) après la fête de Pâque. On peut faire aussi remonter à Anan la prescription relative à une observation plus stricte du repos sabbatique et principalement la défense d'avoir aucune lumière ni aucun feu dans sa demeure le jour du sabbat.
- [http://www.cosmovisions.com/\\$Caraites.htm](http://www.cosmovisions.com/$Caraites.htm)

Synagogue Caraïte aux États Unis



Sabbataï Tsevi (1626-1676)

- Le mouvement messianique qui s'est manifesté au XVIIe siècle autour du nom de Sabbataï Tsevi est le plus important qu'ait connu le judaïsme depuis la destruction du Temple de Jérusalem et la révolte de Bar Kokhba. C'est d'ailleurs pratiquement le seul qui ait eu cette ampleur universelle. Mouvement social unitaire.
- Période troublée : Fuite d'Espagne, massacres de Chmielnicki en Europe de l'Est en 1648 lors de la révolte de cosaque contre les rois de Pologne. L'année 1648 marque la fin de la guerre de Trente Ans qui a déchiré l'Europe, mais aussi la décapitation du roi Charles I d'Angleterre, laquelle fut considérée par beaucoup comme un parricide.
- Période mystique, Isaac Luria (1534-1572) a rédigé la Kabbale à Safef
- Certains cercles mystiques annonçaient le Messie entre 1648 et 1666
- Tsevi est né à Smyrne (Izmir) dans une famille aisée d'origine andalouse. Fils du négociant Mordekhaï, et de sa femme, Clara Tsevi, il avait deux frères : Elie et Joseph. Il a été l'étudiant de Joseph Eskapha, le grand-rabbin d'Izmir auprès duquel il reçoit une éducation biblique, talmudique et cabbalistique. À 18 ans, il était déjà considéré comme un grand kabbaliste, ses maîtres le reconnaîtront comme hakham
- Sabbataï Tsevi se proclama Messie en 1648, à l'âge de 22 ans.

Shabbataï Tsevi (Suite)

- En 1665, Nathan de Gaza annonça que l'année suivante verrait le début de l'ère messianique et que Sabbataï Tsevi ramènerait les dix tribus perdues d'Israël en terre sainte. L'exaltation religieuse atteignit son comble dans des masses juives souvent misérables, rêvant d'une libération et d'une vie transfigurée. À l'inverse, les autorités rabbiniques restaient généralement réticentes ou hostiles. En 1665, Sabbataï Tsevi fut reçu comme le Messie par les Juifs d'Alep, puis de Smyrne, sa ville natale.
- En 1666, des juifs défilèrent dans les rues de Vilna arborant des drapeaux à l'effigie de Shabbetaï Tsevi et de Nathan de Gaza. Au mois de mai de la même année, Jan Kazimierz, le roi de Pologne, décréta qu'il était interdit aux juifs de parader dans les rues en exhibant les portraits des prophètes messianiques,
- Sa réputation grandit lentement, jusqu'à ce que ses prétentions messianiques lui fassent subir le Herem, à Smyrne
- Dénoncé aux autorités Ottomanes par les dirigeants de la communauté juive locale comme étant un fauteur de troubles, Sabbataï Tsevi fut convoqué au palais en 1666 pour y rendre des comptes. Après deux mois d'emprisonnement à Istanbul, Sabbataï Tsevi fut envoyé à la prison d'État d'Abydos, où il fut traité avec de grands égards. Il sera ensuite transféré dans la prison de l'actuelle Edirne. En septembre 1666, craignant probablement pour sa vie, il accepta de se convertir à l'Islam. Il fut mené devant le sultan Mehmet IV, et s'y convertit effectivement. Il prit le nom de Aziz Mehmed Efendi. Sabbataï Tsevi eut par la suite une attitude ambiguë, justifiant sa conversion par un ordre divin, mais conservant certaines pratiques juives et kabbalistes qui lui vaudront finalement son exil. Après de nouveaux contacts avec des Juifs, il est en effet exilé par les autorités ottomanes à Dulcigno, une petite ville albanophone de l'actuel Monténégro, où il meurt seul en 1676.
- <http://www.musiques-regeneeres.fr/ExilVarsovie/Tansman/Disques/SabbataiZevi.html>

Shabbataï Tsevi prisonniers



- En Europe, les espoirs nés de la prédication de Sabbataï Tsevi n'avaient pas totalement disparu, et ce sont ces souvenirs qui expliquent la résurgence partielle du mouvement, dans l'Europe Orientale du XVIIIe siècle, sous la conduite d'un nouveau Messie auto-proclamé : Jacob Franck. En Turquie, certains décidèrent de rester fidèles à Sabbataï Tsevi et le suivirent dans sa conversion. Ils pratiquent encore une religion officiellement musulmane, mais qui est en fait un mélange d'influences juives et musulmanes, avec même certains apports chrétiens. Ce sont les Sabbatéens ou Dönme.

Le Baal Shem Tov 1698-1760 Becht

Maître du bon nom

- Rabbi Israël ben Eliezer (רבי ישראל בן אליעזר) Un juif ordinaire, qui avait des dons surnaturel, de se relier au monde supérieur, et avait accès au monde mystique, par des techniques qui lui permettaient de se relier au divin. Un charisme tout à fait exceptionnel.
- Très peu de sources fiables sur lui, mais plein de récits, de compte, pour cela, il ne faut pas séparer la réalité de la fiction. Le personnage c'est les deux.
- Le conseil de la communauté lui avait accordé une maison, et de nombreuses personnes venaient le consulter, car il était thaumaturge, il vendait des amulettes, intervenait quand une personne était possédée. Il se déplaçait dans les communauté environnantes pour les appeler à se repentir, et pour donner des avis. Il est devenu très populaire.
- Sa femme tenait une auberge. Il tenait à rassembler. Il s'isolait du monde, pour se débarrasser des ondes négatives et se relier au divin, et le vendredi revenait dans l'auberge, il se faisait connaître. Opposition constante entre ce qui est caché, et ce qui est révélé.

Le Hassidisme

- La joie était fondamentale dans sa doctrine, et la prière était plus importante que l'étude. La tristesse favorise le Yetser Haraa mauvais penchant. Plaisir de Dieu, racine de tous les délices.
- Dans le hassidisme, le corps est très important, la présence divine se trouve dans le moindre objet, quand on mange, on danse, on est amoureux, c'est aussi une façon de servir Dieu, et de remonter vers le monde supérieur. Pas de séparation entre le corps, et l'esprit, dans tout il y a une notion de sainteté.
- Le Becht intègre la Kabbale et le Zohar avec une approche plus populaire, comprise et pratiquée par n'importe quel juif.
- Sacralisation du quotidien, l'homme qui répare sa charrette avec son talith
- Chacun est responsable d'accélérer la venue des temps messianiques.
- Centralité de la prière ,plus importante que l'étude.

Les Mitnagdim et le Gaon de Vilna



Les Mitnagdim, ou « opposants », sont les Juifs orthodoxes qui s'opposèrent au XVIII^e siècle à l'apparition du judaïsme hassidique. Par extension, les actuels groupes religieux continuant les pratiques religieuses des premiers Mitnagdim sont toujours appelés ainsi, bien que l'opposition aux hassidim soit devenue très ténue.

On parle aussi de **courant lituanien** pour désigner les Mitnagdim, car les Yeshivot de ce courant ont été particulièrement influentes en Lituanie au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

Ponavezhis est le nom lituanien de Ponejev, célèbre pour sa yeshiva, que son maître d'avant-guerre, le rav Yossef Kahaneman, établit ensuite à Bnei Brak, le quartier orthodoxe de Tel Aviv. La yeshiva de Ponejev en Israël est aujourd'hui le centre principal du courant des mitnaggedim et a donné naissance au parti politique israélien Deguel Hatorah. Son leader, le rav Eliezer ...

Le Gaon de Vilna 1720-1797

- Nos Sages ont dit : «Si le Rav est semblable à un ange de Dieu, on demandera la Torah de sa bouche, et sinon on ne demandera pas la Torah de sa bouche.» Rabbi Eliahou, le Gaon de Vilna, fut l'une des rares personnes que tout le peuple, du plus petit au plus grand, tous ceux qui ont eu le mérite de voir la majesté de son visage et tous ceux qui ont entendu parler de lui, le considéraient comme un ange du Dieu des armées. C'est ainsi qu'il apparaissait à ses contemporains, et c'est ainsi qu'il est resté pour nous jusqu'à nos jours.
- Vers l'âge de sept ans, il prononça un discours à la grande synagogue de Vilna qui émerveilla tous ses auditeurs.
- Le Gra n'étudia chez un Rav que jusqu'à sept ans, car ensuite on ne trouva plus personne qui soit capable de lui enseigner la Torah, et il étudiait seul avec une grande assiduité, jusqu'à devenir expert dans tous les domaines de la Torah, révélée et cachée.
- Son opposition au hassidim était total, il les excommunia, mais ne pu les contenir Il craignait leur goût pour la magie, l'irrationnel, leur culte de leurs rabbins qui pouvait les rapprocher de l'idolatrie.

Rabbin Nah'man de Braslav

- Il était l'arrière petit fils du Becht (Baal Shem tov) 1772-1810
- Par la narration, par la légende, on a accès à la connaissance, rôle régénératrice de la parole du Rebbe. Transmettre par le biais de fiction, des éléments fondamentaux, de la connaissance de Dieu. Tikoun hadibour, transformation de l'âme par la parole
Sa doctrine est fondée sur l'idée de la joie et de l'enthousiasme dans un dialogue direct avec Dieu
- Récits de Bialik, Buber, il n'y a pas que la halakha, mais il y a la Haggadah. Relation entre le Taoïsme, et le hassidisme.
La psychanalyse est fille du hassidisme.

H'assidim de Braslav



“Il convient de chercher le *tzaddik* en soi”, est-il réputé pour avoir déclaré. “Chacun d’entre nous a le potentiel de devenir un *tzaddik*”.

- Les hassidim de Braslav ont coutume de passer Roch Hachana à Ouman sur la tombe de Rabbi Nahman .
Le cimetière juif local hébergeait les corps de quelque 20.000 victimes d’un massacre perpétré en 1768 par les milices cosaques et paysannes haïdamaks.
- C’est une activité lucrative sur place, ils sont des dizaine de milliers, mais qui réveille parfois l’antisémitisme traditionnel

Les Hassidim de Gour



- La [dynastie hassidique de Gour](#) (Gur, c'est-à-dire [Góra Kalwaria](#)) est aujourd'hui l'une des plus importantes. Elle compte plus de cent vingt institutions et 23 000 élèves. Elle a fondé des *Yeshivot Ktanot* et *Guedolot* du nom *Sfat Emet* ainsi que bien d'autres institutions.
- La dynastie de Gour est souvent considérée comme la colonne vertébrale du parti [haredi](#) (religieux ultra-orthodoxe) [Agoudat Israël](#), un parti créé en Europe orientale en 1912, entre autres pour s'opposer au [sionisme](#), et aujourd'hui surtout présent en [Israël](#). Bien que toujours formellement antisioniste, l'*Agoudat* et la dynastie de Gour sont aujourd'hui devenus très tolérants vis-à-vis du [sionisme](#).

Hassidim de Satmar



- C'est une tendance anti sioniste qui prospère à New York, au Canada et ailleurs
- Le téléfilm « Unorthodox » décrit ce milieu particulièrement fermé.

Hassidim de Loubavitch (Habad)



Habad

- C'est 'Habad-Loubavitch est, à la fois, une philosophie, un mouvement et une organisation dont le dynamisme n'est plus à présenter
- **Le terme « 'Habad »** est un acronyme hébraïque désignant les trois facultés intellectuelles traditionnelles que sont : *'hokhmah* – la sagesse, *binah* – la compréhension et *daat* – la connaissance
- **Le terme « Loubavitch »** est le nom de la ville de Belarus, où le centre du mouvement s'installa pendant plus d'un siècle. Opportunément, « Loubavitch » signifie en russe « la ville de l'amour fraternel ». Ce nom véhicule l'essence du message de responsabilité et d'amour que la philosophie 'Habad adresse à tous.
- Le mouvement est guidé par les enseignements de ses sept dirigeants (« Rabbis »), dont le premier fut [Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi](#) (1745-1812).
- Dans notre génération, [le Rabbi de Loubavitch](#), Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson (1902-1994), connu simplement comme « le Rabbi », a guidé le judaïsme profondément meurtri par les tragédies du XX^{ème} siècle vers la sécurité spirituelle
- Le dernier rabbi de Loubavitch est mort sans héritier, mais on continue à aller à New York, et c'est la tombe du rabbi qui fait des miracles
- Aujourd'hui, [5000 familles d'émissaires](#) s'appliquent à plein temps à mettre en œuvre les principes et la philosophie nés il y a 250 ans pour [diriger](#) plus de 3500 institutions (et un personnel qui se chiffre dans les dizaines de milliers) consacrées au bien-être matériel et spirituel des Juifs dans le monde.

Le monde ultra-orthodoxe ne se déchire plus

- Les différences entre hassidim et mithnagdim se sont bien atténuées depuis l'époque du Gaon de Vilna. Même si des différences indéniables persistent, vous pourrez trouver des gens qui étudient la hassidout même dans les yéshivot lithuaniennes, et les yéshivot hassidiques étudient la guemara selon le "Brisker Derech" ' - Méthode de Rabbi Chaim Soloveitchik de Brisk -(de Brest Litovsk 1853-1918)
- Les Hassidim restent divisés en de nombreuses chapelles
- Les Mitnagim sont entrés en politique, mais viennent d'être exclu du gouvernement israélien par la nouvelle coalition.
- Tous veulent rester entre eux, refusent le service militaire, et de voir leurs fidèles se mélanger aux autres. Ils n'enseignent ni les maths ni l'anglais à leurs étudiants.
- Aujourd'hui le gouvernement israélien cherche à réduire leur influence.

Moïse Mendelsohn 1729-1786



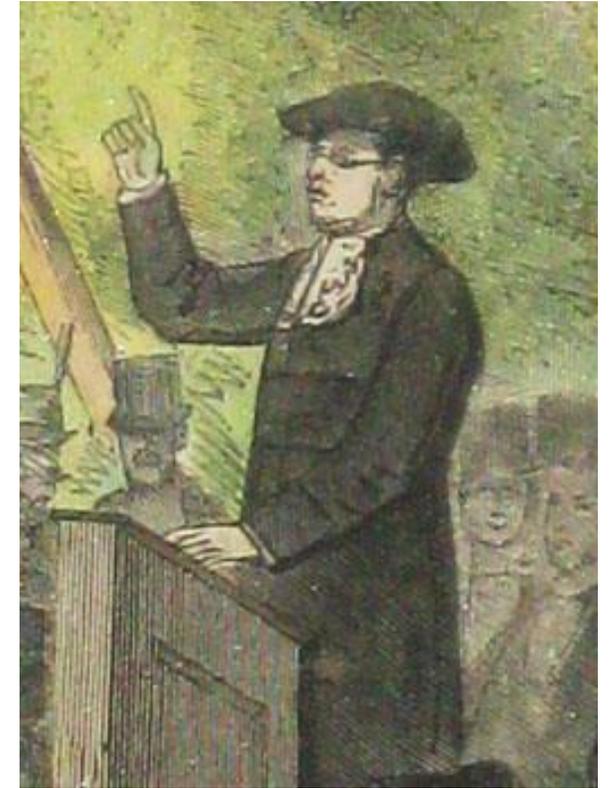
- Fils d'un «sofer» copiste de la torah, très pauvre, il devint bossu très jeune. Parti à Berlin en 1743, autodidacte, il apprend les mathématiques, la philosophie, l'anglais, le français.
- Berlin était devenue le centre intellectuel des lumières, ouvert aux huguenots et aux juifs depuis la fin du XVII^e siècle. Il n'existait pas d'édifice dédié à Berlin à l'époque, même les banquiers avaient leur synagogue dans leur appartement.
- Il accède aux milieux éclairés de Berlin grâce à Gotthold Lessing porte drapeau des philosophes des lumières en Allemagne. Pour Lessing, il est la preuve qu'un juif peut être philosophe.
- Il est reconnu pour être l'un des principaux instigateurs de la **Haskala** (« éducation »), le mouvement des Lumières propre au judaïsme.
- En vue d'introduire la culture moderne dans le judaïsme, il traduit le Pentateuque en allemand et appuie Isaac Euchel, éditeur du périodique hébreu *Ha-Meassef* (Le Glaneur) ouvert à l'actualité littéraire,
- Défenseur de l'émancipation juive, Moses Mendelssohn fut pour certains le « troisième Moïse », après Moïse le législateur biblique et Moïse Maïmonide le philosophe médiéval : « De Moïse à Moïse, aucun ne fut aussi sage que Moïse⁶ ».

La Haskalah : Sortir du ghetto

- Les partisans de l'Haskala voulaient faire participer les juifs aux lumières par une réforme de l'éducation juive traditionnelle et par l'abolition de la vie de ghetto.
- Addition de disciplines profanes aux programmes scolaires
- Adoption de la langue vernaculaire à la place du yiddish
- Abandon du costume du ghetto
- Réforme des services de la synagogue
- Engagement dans des professions jusque-là écartées par les juifs, telles que l'artisanat et l'agriculture.
- Moïse Mendelssohn (1729-1786) exprima symboliquement ce programme en donnant une traduction allemande de la Torah, traduction qui fut cependant imprimée en caractères hébraïques.
- La Haskalah véhiculait des idées romantiques, retour à la nature, qui se confondirent avec le mouvement national juif : le sionisme.

L'intégration dans la société

- La Révolution française et l'empire ont doté ont brisé les communautés française, on a tout donné aux juifs en tant qu'individu, et tout retiré en tant que nation.
- Les descendants spirituels de Moïse Mendelsohn ont cherché à être juifs à l'intérieur, et allemand ou français à l'extérieur. La volonté d'assimilation a été très forte.
- En France, les « réformes » restèrent mineures ; elles ne touchèrent ni à la liturgie traditionnelle ni aux prescriptions halakhiques.
- La France était la Jérusalem moderne et rendait sans objet le vieux rêve du retour physique en terre d'Israël
- les notables religieux et laïques n'appelaient pas à retrancher de la liturgie les textes qui évoquaient le retour à Sion et la reprise des sacrifices au Temple de Jérusalem Tout au long du XIX^e siècle à exhorter les fidèles dans les synagogues consistoriales françaises à faire leurs trois prières journalières, à manger *cachet* et à observer le shabbat.



ART. 2. Messieurs les grands rabbins seront entièrement vêtus en noir, *robe longue boutonnée de haut en bas, ceinture en soie noire, rabat blanc, chapeau ecclésiastique.*

Le Judaïsme réformé

- En dépassant Mendelsohn, à Hambourg en 1818 on bâti le premier temple réformé
- Napoléon avait apporté l'égalité, les juifs allemands ne voulaient plus retourner au temps du ghetto et des discriminations.
- Une série de conférences rabbiniques au milieu des années 1840 établit un programme officiel de la réforme. Ces conférences adoptèrent des innovations comme la suppression de la prière du *Kol nidre* et du second jour de la plupart des fêtes, mais aussi de toutes les prières qui pouvaient être interprétées comme des « appels au retour sur la terre de nos ancêtres et à l'établissement d'un État juif ». Telle est donc, à la fin du XIX^e siècle, la doctrine officielle du mouvement libéral organisé qui domine le paysage religieux judéo-allemand



Aux Etats Unis trois grandes communautés

- Les « orthodoxes » avec de grandes différences entre elles :
 - Des 'Hassidims' en particulier de Statmar, Habad à Brooklyne
 - Des Mitnaguim
 - Des modern-orthodox impliqués dans la cité
- Les conservative
 - Suivent la loi, respectent le shabbat et les fêtes, mangent cachère, mais acceptent les femmes à égalité
- Les reformed
 - Très diverses, égalité totale hommes-femmes, et chaque communauté adapte la loi, selon ses tendances. Certaines sont ouvertes aux homosexuels, les offices et les temples sont parfois très proches du culte protestant. Certains acceptent les mariages mixtes. En fait à la marge on trouve des synagogue à cheval sur les groupes.

En France

- Le consistoire, ancienne institution, ses rabbins sont proches des h'assidim et mitnagim très rigoristes, alors que les leaders laïque de cette communauté sont plus modérés.
- Les fidèles « consistoriaux » se cherchent, et se reconnaissent souvent mal dans la ligne de leurs rabbins.
- Les hassidim existent bien et le mouvement loubavitch fait concurrence au consistoire avec qui ils entretiennent des relations plutôt correctes.
- Le mouvement modern orthodox se développe sous l'appellation Massorti
- Les reformed et conservative existent dans des communauté libérales de plus en plus nombreuses.